

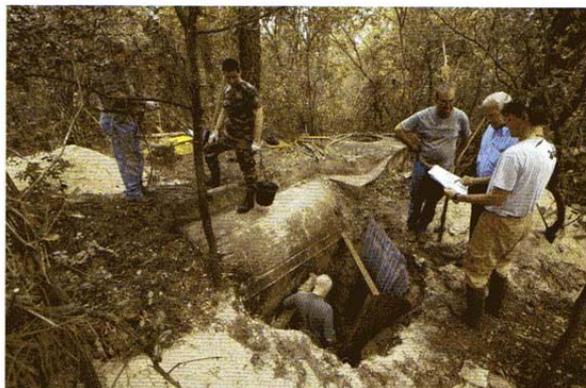


Au sommaire dans ce numéro estival, un dossier sur la [fouille du bunker du Parc du Phare du Cap-Ferret](#) réalisée le 29 mai par des membres de l'association GRAMASA.

[Journal de la commune de Lège-Cap Ferret – juillet 2010 – n°43](#)

Le bunker oublié

Un blockhaus au Cap Ferret, tu parles d'un scoop ! Mais quand il s'agit d'une construction semi enterrée, découverte dans le parc du Phare, cela mérite qu'on s'y attarde. Des archéologues ont pénétré dans le bunker mystérieux. L'état des lieux dira si le bâtiment peut être réhabilité et ouvert à la visite...



On l'avait oublié. C'est le sort des bunkers enterrés. L'histoire du blockhaus Ar (Ar pour "Archon", son secteur de construction), type 622, est pourtant intimement liée à celle du Phare du Cap Ferret. "Il a servi à loger deux unités de combats, 20 hommes en tout. Ce sont ces troupes qui ont détruit le phare le 20 août 1944. On suppose que le bunker a été condamné puis enfoui mécaniquement dans les années 50, juste après la construction du phare actuel" explique Marc Mental, président de l'association Gramasa. L'équipe du Gramasa est déjà renseignée sur les blockhaus du mur de l'atlantique. Celui ci, un bunker de casernement, abritait deux salles d'une hauteur standard de 2,30 m, d'une largeur de 3,90 m et d'une longueur de 5,40 m. Les soldats s'y reposaient. Ils n'y mangeaient peut être pas, mais pouvaient y faire réchauffer un peu de nourriture sur un poêle de forteresse. Le bunker a vraisem-

blablement été construit en 1943. Ce point reste à vérifier : "la date et le type seront confirmés par le pochoir rouge que les Allemands apposaient sur ces constructions" souligne Marc Mental. .

Au coeur du bunker

Samedi 29 mai, 8h du matin. Dans une ambiance "ouverture de caveau en Egypte", les archéologues situent le puits d'antenne sur le plan. Grâce à cet élément, ils repèrent l'entrée du bunker. Reste à creuser. Une demi-heure plus tard, la porte est dégagée. Le premier homme, arnaqué comme un spéléologue, se glisse sous la porte, découvre un sol jonché d'éléments électriques et déclenche méthodiquement son appareil photo pour couvrir la zone. Pas d'infiltrations d'eau, pas de lits, pas de

portes. La ferraille - qui a une certaine valeur - a été retirée. Le tombeau est pillé. Il reste juste des câbles électriques, des boîtiers de dérivation et quelques râteliers pour les fusils. Les chercheurs identifient les mentions sur le pochoir : Ar 36 01 1943. Là non plus, pas de surprise. Marc Mental repère un puits intérieur. Son état de conservation est parfait. On aperçoit même l'eau noire qui stagne au fond. Mais cela fait longtemps que les occupants du bunker n'ont plus besoin de boire... Le maire a assisté à l'opération. "J'aimerais que le public vive aussi cette émotion. C'est un témoignage fort du passé de Lège-Cap Ferret. Nous sécuriserons ce bâtiment et l'ouvrirons à la visite. Pourquoi ne pas le mettre en valeur dans un parcours pédagogique au sein du parc du Phare ?" L'Histoire le dira. ■



<http://gramasa.free.fr>
06 72 82 36 74